



VILLE DE
BOUXWILLER

Revue de presse

JANVIER 2019

BOUXWILLER Musée du pays de Hanau

Une saison contemporaine

Après sa fermeture annuelle en janvier, le musée du pays de Hanau rouvrira ses portes le vendredi 1^{er} février. Pour cette saison 2019, l'art contemporain sera à l'honneur et se déclinera via trois expositions temporaires inédites. Également au programme, de nouveaux ateliers pour enfants et adultes, des conférences et bien d'autres animations.

L'art contemporain s'invite au musée cette saison. Dès le 23 février, et jusqu'au 25 avril, le musée du pays de Hanau accueille l'exposition intitulée par le pair-originaire des Vosges du Nord, « 1968 présentée à Meerssen », assure Anne-Laure Nyari, directrice du musée. « Nous nous proposons de découvrir une rétrospective à partir de travaux de collages abstraits, de la série de Rita Tziou. Mais aussi, les objets de Cécile Maillet, dessinateur et de Gilles André, créateur de luminaires en bois blanc, originaire de Trierbach. » En complément de l'exposition, le musée propose également des pièces de sa collection. Du 2nd mai au 1^{er} septembre, Claude Batais, plasticien de Wissembourg, investit à son tour le studio-chaussée du musée. « Ses créations sont réalisées à partir de matériaux naturels et recyclés ou de déchets trouvés dans la nature », souligne la directrice. Précisant que



L'équipe du musée se compose désormais de quatre personnes : Laura Lickel, chargée de médiation, Anne-Laure Nyari, la directrice, Delphine Metz, chargée d'accueil et de la vente, et Mélanie Le Hir, chargée de pédagogie.

son exposition *1968* est une réflexion de l'impact de l'homme sur la nature. Dans la foulée, du 11 septembre au 3 novembre Erik Kern, artiste contemporain de Bouxwiller, présente sa réflexion sur les grandes et les créations. « Il réalise un travail sur le musée et son ancienne fonction de salle aux bûches. » Enfin, comme chaque saison, le musée propose une 4^e ex-

LANCLEMENT OFFICIEL DU NOUVEAU CATALOGUE

Édité à 1 200 exemplaires le catalogue du musée, Histoire et arts d'un territoire est en vente depuis début décembre. Il sera lancé officiellement le 24 février. Après la présentation de cet ouvrage de 176 pages, deux autres catalogues, intitulés par des auteurs du catalogue, seront proposés aux personnes présentes. Dominique Thoral-Herpin abordera les jardins paysans de Bouxwiller et Jean-Michel Budaut le château médiéval de Bouxwiller. « Ce catalogue reprend toutes les thématiques développées dans le musée », explique Anne-Laure Nyari. Rappelant que le musée du pays de Hanau est un musée de société, qui aborde le territoire dans toutes ses dimensions. « Pas seulement à travers des objets, mais aussi à travers les événements et les rencontres. »

« Histoire et arts d'un territoire », L.D. Éditions, 24 €.

et des enfants, comme une initiation à la danse. À l'occasion de l'écho au festival de musique expérimentale et de danse de Kockack, lancé en 2017 par le Théâtre du marché aux grains (TMG), Klobert et Tassier ont créé le spectacle *1669*. Le musée accueillera une vidéo (à la demande) de l'artiste Clément Cognin du 23 avril au 5 mars. Par ailleurs, le musée du pays de Hanau s'inscrit, cette saison encore, dans le mouvement de manifestations proposées sur le territoire comme les Amos musées le 29 septembre. Le festival Jean public Mon moulin est un lieu le 22 mai, en accueillant un spectacle de rue ou encore la manifestation *Étend* des sens tout au long du mois d'octobre.

L'offre s'étoffe pour les scolaires

Le musée du pays de Hanau accueille de nombreuses visites scolaires. L'an passé, ils étaient 704 scolaires, élèves et étudiants, à avoir visité les lieux.

un dossier pédagogique à destination des cycles 3-6 du CE2 à la 6^e. Un document qui permet d'accompagner les élèves dans leur découverte de l'établissement lors de visites libres ou guidées avant d'un atelier. En 2017, le musée s'est également ouvert à ses maternelles, en leur proposant une visite guidée des lieux sous forme de conte et des ateliers très ludiques.

« Au-delà des scolaires, le musée du pays de Hanau s'adresse plus généralement aux jeunes visiteurs. Pour les 8-12 ans, un livret qui propose de découvrir le musée en 2 semaines. Et des ateliers sont organisés à leur attention tout au long de l'année. L'engagement est tel que le musée a dû modifier son offre depuis ses ouvertures. Il proposez cette année encore 5 ateliers, adultes et enfants. »

« Nous sommes un musée municipal dans le sens où il est de faire connaître le patrimoine de Bouxwiller, et plus largement celui du pays de Hanau », rappelle la directrice. « Nous ab-

jectif est de donner les clés aux gens pour qu'ils s'approprient ce patrimoine et qu'ils en vivent. À en prendre soin. » D'où la multiplication d'animations. Cela permet de faire vivre notre musée et de participer à l'attractivité du territoire. »

« Faire connaître le patrimoine de Bouxwiller le plus largement celui du pays de Hanau ».

« Nous sommes un musée municipal dans le sens où il est de faire connaître le patrimoine de Bouxwiller, et plus largement celui du pays de Hanau », rappelle la directrice. « Nous ab-

jectif est de donner les clés aux gens pour qu'ils s'approprient ce patrimoine et qu'ils en vivent. À en prendre soin. » D'où la multiplication d'animations. Cela permet de faire vivre notre musée et de participer à l'attractivité du territoire. »

ECKARTSWILLER Choc frontal entre deux voitures

Un accident de la circulation s'est produit, jeudi vers 8 h, sur la RD13 à proximité de l'aire d'Éckartswiller. L'accident a impliqué deux véhicules qui se sont percutés frontalement. La conductrice d'un des véhicules, légèrement blessée, a été transférée à l'hôpital de Sarre-Union. L'autre conductrice n'a pas de blessures. Onze pompiers de Sarre-Union ont été mobilisés, les gradés mesurant également les dégâts. La circulation sur la RD13, légèrement limitée à une voie, a été complètement établie vers 9 h.

SAVERNE Opéra théâtre « Tout c'qui tombe »

Pour son prochain rendez-vous dédié au jeune public, l'Équipe Bohém a choisi d'introduire la compagnie. Le spectacle *Tout c'qui tombe*, spectacle musical mettant en scène un opéra présenté mercredi 23 janvier à 16 h.



Un spectacle musical pour jeune public, mêlant théâtre et opéra. OCCASION JEUNES.

« Un coin lecture Pour faire passer les heures spectacles et leurs accompagnateurs avant la représentation. »

« Mercredi 23 janvier à 16 h. »

« Dans un décor de cubes, de bo-

SAVERNE Une rose au cœur de l'hiver

Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union.

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

« Comme il arrive régulièrement de voir des roses qui font de la résistance aux froids de l'hiver dans les jardins de la région. Mais toutes ne gardent pas le bel aspect de cette plante. Le 10 janvier dans celui de Nadine Maer, à Sarre-Union. »

SAVERNE 29^e salon du collectionneur

Les origines d'une passion

Parmi les soixantaine d'exposants réunis dimanche au Cosac des Dragons de Saverne, quelques participants au Salon du collectionneur reviennent sur les débuts de leurs passions.



Jean-Marie Grün collectionne les timbres depuis 50 ans.



Vincent Kauffmann possède des centaines de milliers de cartes postales.



Marthe et Paul ont débüté par une collection de cartes postales et de timbres.



Beaucoup de ventes passent par internet, observe Vincent Kauffmann.

Parmi les milliers d'objets exposés, il y en a toujours un, le premier. Celui par lequel naquit un jour l'envie pour ces hommes et femmes passionnés de débiter une collection.

« C'est comme Obélix... »

Un timbre décroché d'une enveloppe, une carte postale retrouvée dans un grenier, une pièce de monnaie étrange conservée à l'issue d'un voyage, une livre glissée

dans une gilette. Les raisons de réquis divers objets sont multiples et diverses. Mais tous les collectionneurs se souviennent de cette première fois.

« C'était en 1980, se remémore Vincent Kauffmann, alors âgé de 29 ans. J'ai acheté une carte postale de Serbach dans un salon à Pfaffensteden parce qu'une amie y habitait. J'aime ce village. Il est particulier pour moi... Depuis, ce Strasbourg n'est plus au jeu. Il possède... »

« C'est comme Obélix avec la potion magique », rigole Jean-Marie Grün. Cet habitant de Saint-Étienne, en Moselle, avait 8 ans quand il a commencé à conserver ses premiers timbres. « C'était une collection facile pour des gamins de l'époque car ce n'était pas trop cher, les parents en avaient et ce me permettait de voyager... »

Évoque cet amoureux des timbres français et des colonies françaises dont l'impulsion collectionnante amassa en cinquante ans ne se compte plus en nombre de pièces

mais « de classes ». Si tous deux assurent avoir débüté leurs collections de manière fortuite, Pascal Schneider pense qu'il s'agit d'un processus biographique

« C'est toujours un processus biographique qui conduit à l'objet », assure le vice-président de l'association Le Fantassin de Saverne. Pour ce historien et collectionneur de matériels militaires, elle fut déclenchée petit, par la découverte d'un objet de la Deuxième Guerre mondiale. « On m'a dit que ce n'était pas bien, et qui m'a poussé à en savoir plus ». La collection naît d'un événement particulier de la vie.

Il peut aussi s'agir de sentiments. Des personnes nostalgiques peuvent éprouver le besoin de retrouver des choses pour se souvenir. Les cartes postales jouent principalement cette fonction. « On peut toujours rattracher l'objet à son passé », note Pascal Schneider. Mais « on peut aussi lui donner une descendance » par la transmission entre générations.



Disponible sur dnf.fr

BOUXWILLER Au centre culturel

Une nuit à livres ouverts

Pour sa première participation à la Nuit de la lecture, le centre culturel de Bouxwiller a proposé samedi soir un programme riche et varié, pour les petits mais aussi pour les plus grands.

L'INITIATIVE de la Ville de Bouxwiller, les intervenants se sont mobilisés samedi soir, au centre culturel, pour la 3^e édition de la Nuit de la lecture organisée par le ministère de la culture. L'objectif de cette manifestation est de faire décou-

vrir de manière ludique et festive l'univers du livre, et bien sûr donner envie de lire au plus grand nombre. À la nuit nombre, dans une ambiance festive, c'est un univers étonnant du livre qui s'est fait découvrir lors de nombreuses animations. À la lecture

d'une petite lampe, Bernard Chini, président du centre culturel, a tout d'abord raconté un conte aux enfants. Anne Chabert lui a emboîté le pas avec des histoires animées par projections d'ombres, puis d'autres bénévoles se sont aussi relayés toute la soirée pour faire rêver les enfants.

Dans les rues La fête encore dans les rues, tous les bénévoles ont fait l'exposition réalisée par les ateliers de calligramme à permis d'apprécier la beauté d'Inchelin, sur le thème des rues justement.

D'endroit y était propice à la lecture. Allongés sur des coussins, certains ont lu en silence des ouvrages recommandés par la Bibliothèque d'Inchelin. D'autres, debout, parcouraient des yeux les contes et poésies ornant les murs tout en s'accrochant au gâfleur nigé et bio-pompé par l'association Utopia. Enfin, on a tout avec les mots et découvert le « Makam » et ses symboles graphiques, les ateliers de calligramme a permis d'être imaginatif visuellement et poétique par les mots. D'une goutte de pluie, Elle a

inventé son poème, tandis que Maïlys a devisé une fable pour illustrer le poème « La Magouille » de Robert Denot.

Une danse improvisée En milieu de soirée, le public a été convié au théâtre du Marché aux Grains à une danse « improvisée » par Andrew Marich, artiste chorégraphique autrichien. Durant ce temps, des jeux de rôle ont été proposés aux plus jeunes, offrant ainsi tout un assortiment d'animations, pour que tous deviennent lecteurs.



Un atelier de calligramme a permis de découvrir la poésie autrement.



Diverses lectures étaient au programme.



Diverses lectures étaient au programme.



Diverses lectures étaient au programme.



Diverses lectures étaient au programme.



Diverses lectures étaient au programme.



Diverses lectures étaient au programme.

638 961 52

